



# La Lettre de saint Flaive



N° 154

**Le lien entre les paroissiens**

Février-mars 2020

**« Prions pour que le cri de tant de migrants victimes de trafics criminels soit entendu et pris en compte. »**

*Intention de prière du pape François, pour février 2020*



Imposition des cendres

Le Mercredi des Cendres est un jour de pénitence, qui marque le début du Carême, d'une durée de quarante jours. Les dimanches ne sont pas comptés, car ils sont festifs et on ne jeûne pas. Cette fête mobile a lieu 47 jours avant Pâques pour les chrétiens d'Occident. La veille du mercredi des Cendres, Mardi Gras, est le dernier jour "gras" avant le jeûne du Carême. Pour les Églises d'Orient, c'est le Lundi Pur qui marque l'entrée en Carême, deux jours avant le Mercredi des Cendres, soit 48 jours avant la fête de Pâques.



## Méditation de la Parole à la messe dominicale

Une nouvelle méthode mystagogique voit le jour dans la paroisse d'Ermont à certaines messes dominicales. Le célébrant, après avoir lu l'évangile, invite les paroissiens à se regrouper par groupes de quatre ou cinq et à exprimer entre eux ce que les lectures du jour leur ont inspiré. C'est un Puits de la Parole d'un nouveau genre, à la fois plus court dans le temps et plus large, puisqu'il s'agrandit aux dimensions de l'assemblée dominicale.

Quelques minutes plus tard, un rapporteur partage avec toute l'assemblée les réflexions de son groupe, puis le prêtre reprend tout cela en une synthèse et ajoute son message homilétique. On peut dire aussi qu'il s'agit de reprendre, avec une assemblée ordinaire, une catéchèse qui se pratiquait avec les enfants seulement.

Passée la première surprise, les paroissiens semblent s'accoutumer à cet exercice, nouveau pour eux, qui présente l'avantage de les impliquer dans la célébration et de réveiller ceux qui seraient distraits ou somnolents. Il était bon de le pratiquer en ce dimanche que le Saint-Père a choisi pour être le dimanche de célébration de la Parole.

Dans la première lecture, nous entendons la joie du prophète Isaïe car le Seigneur, après avoir laissé son peuple pécheur subir dans la douleur les conséquences de ses péchés, lui montre la lumière, lui accorde la libération, et cela est cause d'une grande allégresse. Cette invitation à la joie apparaît aussi dans la péripécie de l'évangile selon saint Matthieu, puisqu'il est écrit que Jésus « proclamait la bonne nouvelle du Royaume et guérissait les malades », deux nouvelles réjouissantes, s'il en est.

Mais pour connaître ce bonheur et cette joie, une condition est nécessaire : entendre l'appel du Seigneur et être capable de tout quitter pour répondre à cet appel. Jésus appelle ses premiers disciples. Qui appelle-t-il ? Des pêcheurs : deux frères qui jetaient leurs filets et deux autres qui, sur le rivage, réparaient les leurs avant de les jeter à nouveau dans la mer. Sans aucune hésitation apparente, les quatre hommes acceptent de suivre Jésus, laissant derrière eux leurs outils de travail et leur famille, pour une

nouvelle vie, vers l'inconnu, sur une seule promesse de Jésus, que peut-être ils ne comprennent pas tout à fait : « Je vous ferai pêcheurs d'hommes ». Etonnement de certains paroissiens : ils ont quitté leur métier, leur source de revenus ; ils ont quitté leurs pères qui comptaient sur eux dans la pérennité de l'entreprise familiale. Autre source d'étonnement : ils sont appelés en Galilée, surnommé la Galilée des nations, parce qu'elle est peuplée de nombreux individus qui ne sont pas juifs ; l'appel s'adresse à tous, y compris aux païens, même si, en ce début de prédication, Jésus appelle des juifs. Troisième source d'étonnement : l'appel s'adresse à des gens du peuple, des travailleurs manuels, et non aux spécialistes de la Torah ou de la piété juive que sont les scribes et les pharisiens. La bonne nouvelle du salut est pour tous et n'est pas réservée à des initiés ni à des érudits.

Certains participants ont été frappés par le lien entre le texte de l'Ancien Testament et celui de l'Evangile. Le texte d'Isaïe fait référence à une situation historique, mais pour les chrétiens il apparaît comme une prophétie de l'incarnation de Dieu dans le sein de la Vierge Marie. Les antiques prophéties annoncent le Christ, plus de deux cents ans avant sa venue. En associant ces deux passages bibliques dans la même célébration, les spécialistes de la liturgie nous rappellent que nous sommes, nous chrétiens, héritiers de Moïse et des Prophètes, greffés, comme l'écrit saint Paul, sur l'olivier juif.

Enfin, plusieurs paroissiens, dans la lettre de saint Paul aux Corinthiens, ont noté l'importance de l'unité. Cette ville portuaire est habitée par des personnes très diverses dont les intérêts sont souvent opposés. Paul reproche aux chrétiens de se diviser et se quereller, alors qu'ils sont tous frères dans le Christ. Des siècles de querelles semblables ont divisé les chrétiens en catholiques romains, orthodoxes, anglicans, luthériens, calvinistes et autres. En lien avec la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, l'appel de saint Paul nous invite à regarder nos frères d'un œil fraternel et à ouvrir notre cœur, car ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise, c'est la foi en Jésus Christ.

*Votre curé, Père François Noah, S.A.C.*

### Sommaire

Editorial	1
Brèves	2
Préparer la Semaine Sainte	2
Carême et baptême	2
Chemin de Croix	3
Partage tiers-monde	3
La sainte du mois	4
Prière	4
Nos racines juives	4

## Brèves

Sélectionnées par C. G.

### Démission du primat des Gaules

Le pape a accepté la démission du Cardinal Philippe Barbarin, qui n'est donc plus archevêque de Lyon. Le cardinal a été pris dans une telle tourmente de haine et de calomnies que cette décision lui permettra de retrouver la sérénité. Il faut espérer que ses actions fortes en faveur de l'œcuménisme, de l'amitié judéo-chrétienne et du dialogue inter-religieux seront poursuivies par son successeur.

### Nuit des témoins à Paris

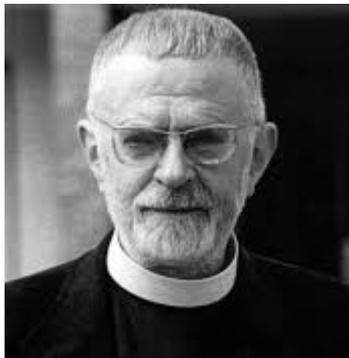
Vendredi 27 mars en la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, l'Aide à l'Eglise en détresse organise sa 12e Nuit des témoins parisienne. Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre, présidera la messe et la veillée qui suivra, avec les témoins Sœur Nikiema, religieuse du Burkina Faso, Père Abu Khalil, curé de Taybeh en Cisjordanie, Mgr Jaime Villarroel, évêque de Carúpano, au Venezuela. Une Nuit des témoins est aussi organisée à Chalon-sur-Saône, le 23 mars, Caen, le 24, Cambrai, le 25 et Cognac, le 26.

# Pour bien préparer la Semaine Sainte

**P**our vous aider à préparer ce sommet de notre vie chrétienne que constitue la Semaine Sainte, je voudrais vous conseiller la lecture du livre fondamental de Louis Bouyer *Le Mystère Pascal*. Le Père Bouyer (1913-2004), oratorien, est de nouveau d'actualité : en 2014, un colloque organisé conjointement par le Collège des Bernardins et l'Institut catholique de Paris pour le dixième anniversaire de sa mort a créé un groupe de recherche qui se réunit depuis régulièrement.

*Le Mystère Pascal*, publié en 1945, a été entièrement actualisé à l'occasion de la restauration de la Semaine Sainte par Pie XII en 1955 et des modifications apportées par le Concile. Comme disait le Cardinal Lustiger : « On y perçoit le génie qui ressaisit l'essentiel de façon neuve, puisant ce qui est constitutif de la Révélation et de son expression dans la Tradition. »

Reprenant l'ensemble des offices de la Semaine Sainte, le Père Bouyer les analyse historiquement, liturgiquement et surtout spirituellement. Il en montre toute la richesse et la dynamique ainsi que le caractère central pour la vie chrétienne. Il écrit dans son introduction : « *Dire que les festivités pascales sont le centre de l'année ecclésiastique, cela n'est pas assez ; elles sont et le foyer où tout converge, et la source de laquelle tout découle.* »



*Tout le culte chrétien n'est qu'une célébration continue de la Pâque : le soleil qui ne cesse de se lever sur la terre traîne après lui un sillage d'eucharisties qui ne s'interrompt pas un seul instant, et chaque messe célébrée, c'est la Pâque qui se prolonge. Chaque jour de l'année liturgique, et dans chaque jour, chaque instant de la vie de l'Église qui ne dort jamais, continue et renouvelle cette Pâque que le Seigneur avait désiré d'un si grand désir manger avec les siens, en attendant celle qu'il mangera dans son royaume avec eux et qui se prolongera durant l'éternité. La Pâque annuelle que nous ne cessons ni de nous remémorer ni d'attendre nous maintient sans relâche dans le sentiment des premiers chrétiens qui s'écriaient,*

*tournés vers le passé : « Le Seigneur est vraiment ressuscité ! » et tournés vers l'avenir : « Viens, Seigneur Jésus ! viens bientôt ! ».*

Pour vivre intensément et en profondeur ce carême qui vient, procurez-vous vite ce livre indispensable : *Le Mystère pascal*, Louis Bouyer. Editions du Cerf, disponible également sur les sites de la Fnac et de la Procure, et bien sûr sur le site de l'éditeur : <https://www.editionsducerf.fr/librairie/livre/825/le-mystere-pascal>

Daniel Blackstone

## Le Carême, préparation baptismale

**L**e temps de Carême peut se résumer en trois actions : la prière, l'aumône et le jeûne. Le jeûne chrétien est issu de la tradition juive, mais son but spirituel est un peu différent. Les juifs observent un jeûne total de nourriture et boisson durant une journée complète en signe de deuil ou de repentir, le jour de Kippour, et en mémoire de certaines tragédies, dont la destruction du Temple de Jérusalem.

Le jeûne chrétien est un temps de purification pour préparer le cœur à célébrer comme il convient la plus grande fête, Pâques, résurrection du Christ. Ils se souviennent de Jean le Baptiste, qui vivait au désert et se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. ils s'unissent à Jésus-Christ, qui a jeûné quarante jours dans le désert pour se préparer à sa mission.

C'est aussi l'occasion de se détacher de tout ce qui éloigne de Dieu, c'est pourquoi le jeûne ne prend pas toujours la forme de « privation de nourriture », mais peut être de renoncer certains plaisirs ou certaines formes de confort. Diminuer ou se priver

d'un bien non essentiel à la vie représente un chemin d'humilité qui permet de mieux prendre conscience de ce que tant d'êtres humains sur Terre vivent au quotidien, malnutrition, logements précaires, eau malsaine, manque de médicaments, exil, et rester dans une attitude d'accueil envers le prochain en difficulté (cf. *Deus caritas est*, 15).

Pendant le temps de Carême, le fidèle essaie de se concentrer sur la méditation, la prière. Les privations qu'il s'impose seront reversées en aumônes ou dons aux associations caritatives. Dans les premières communautés chrétiennes, ce qui était mis de côté par ceux qui jeûnaient était redistribué aux pauvres.

Le Carême doit être un temps de libération vis-à-vis des addictions, alimentaires, mais aussi télévision, internet, football, etc.

Enfin, le Carême est un temps de ressourcement. Comme Mgr Apupetit l'a fait remarquer le 29 février aux catéchumènes de Paris, le Carême est d'abord le temps de se préparer au baptême.

C. G.



Conférence sur les icônes samedi 27 mars à la Maison des associations, 2 rue Hoche, Ermont

L'icône, comme l'orgue, fut d'abord un art profane avant de devenir un art sacré. Dans les plus anciennes expressions picturales de l'humanité, nous discernons un désir de vaincre la mort par la mémoire et la transmission aux générations futures. Les icônes expriment cette aspiration à atteindre, par l'esprit qui prie et la main qui écrit, la Transcendance.



EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint-Jean-Paul II, Place Père Jacques Hamel, 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : <http://www.paroissederfont.fr>

## Sainte du 22 février: Isabelle de France

La bienheureuse Isabelle de France (1225-1270), sœur de saint Louis, est née à Paris de Louis VIII et de Blanche de Castille. Dès son plus jeune âge, elle fut attirée par les choses célestes. Elle était gracieuse et belle en sa jeunesse, mais de santé chétive. Près de sa mère, elle resta à la cour, tant que vécut sa mère, Blanche de Castille. Elle y tint son rang de princesse avec simplicité et dignité. Elle s'occupait surtout des pauvres, des malades, des lépreux. Elle refusa des noces princières avec Conrad, fils de l'empereur Frédéric II, malgré l'insistance du pape, qui souhaitait une alliance entre le roi de France et l'empereur d'Allemagne. Elle fonda le monastère des religieuses clarisses "Notre-Dame de l'humilité", sur la plaine de Longchamp, grâce à l'appui du roi son frère. Saint Bonaventure rédigea la règle des moniales. Isabelle, après la mort de Blanche de Castille, résolut de vivre à l'écart du monde et, tout en restant simple laïque, passa le reste de sa vie dans une maisonnette, près du couvent de Longchamp, dans la piété, l'austérité et la prière.

Elle est fêtée le 22 février en France et le 24, à Paris.

C. G.

## Prière de Carême

Seigneur Jésus, dans ta profonde sagesse,

Tu guides ton Église et les nations.

Écoute aujourd'hui notre prière.

Nos langues sont menacées de confusion comme jadis à la tour de Babel.

Bien que nous soyons enfants d'un même Père,

nous sommes incapables de nous comporter comme des frères et sœurs,

et voilà que la haine sème encore l'angoisse et engendre la mort.

Donne-nous la paix que promet ton Évangile, cette paix que le monde ne peut donner.

Enseigne-nous à la construire comme le fruit de la vérité et de la justice.

Écoute les implorations de ta Mère Marie,

et envoie-nous l'Esprit Saint

pour qu'il puisse réconcilier

les cœurs et les peuples

et les unir dans une seule et grande famille.

Que vienne à nous ton règne d'amour.

Fortifie-nous dans la certitude

que tu resteras avec nous

jusqu'à la fin des temps. Amen.

*Père Werenfried van Straaten, fondateur de l'AED.*



# Nos racines juives

## Le respect de la vie humaine

Les attentats et autres événements douloureux nous amènent à méditer sur cette question qui est au cœur de toute anthropologie. Pourquoi l'homme commet-il le meurtre ? A qui appartient la vie humaine ? Pourquoi la morale universelle interdit-elle à l'homme de tuer son semblable ? A-t-on le droit de tuer dans certains cas ?

Des attentats terroristes contre des églises, des prêtres, des fidèles laïques, tuent les chrétiens en de nombreux pays. Et aussi, des États appliquent encore la peine de mort, parfois pour des motifs qui nous paraissent injustes. En Arabie saoudite et en Iran, plus de 100 exécutions ont été effectuées l'an passé, dont plusieurs pour des motifs non criminels, mais politiques. Dans de nombreux pays, des hommes se lèvent pour manifester contre des injustices et les gouvernants répriment ces manifestations avec une extrême violence. Des guerres sévissent encore ou reprennent, des femmes sont tuées par un conjoint violent.

L'interdiction du meurtre, rappelée par le Décalogue de Moïse, fait déjà partie des sept lois de Noé, qui sont les lois universelles, imposées à tous les hommes, même à ceux qui ne sont pas membres du peuple élu. Elle se déduit du meurtre d'Abel par Caïn et Dieu le proclame solennellement au moment de bénir Noé et ses fils : « Qui verse le sang de l'homme par l'homme aura son sang versé. » (Gen. 9, 6). Cette loi est appelée universelle, car elle ne supporte qu'une exception, la légitime défense. En effet, je ne dois tuer volontairement aucun être humain, sauf si le fait de ne pas le tuer met en danger de mort d'autres êtres humains. Les rabbins de la tradition juive sont là-dessus très précis. La limite de la miséricorde est la justice. Si, au nom de la miséricorde, on laisse la liberté d'agir à un criminel dangereux, on lui donne la possibilité de commettre un nouveau crime et de tuer de nombreux innocents. Défendons-nous le droit du meurtrier au pardon de son crime, en sachant que ce pardon va lui ouvrir la voie vers un nouvel attentat ? Le jugement talmudique est sans appel : un excès de miséricorde n'est pas une marque de justice, mais aboutit à une injustice.

En France, et dans d'autres pays qui se disent progressistes, la peine de mort est abolie, mais on tue avant la naissance 95% des enfants atteints de trisomie. On commence à légiférer sur la mise à mort de personnes jugées dans un état de maladie ou d'infirmité irréversible, hypocritement nommée euthanasie. Des millions d'embryons humains, donc des êtres humains avec en germe toutes les capacités intellectuelles, affectives, artistiques, de leur patrimoine génétique, sont voués à la destruction quand ils ne correspondent plus à un projet parental. Le meurtre, que les hommes ont d'abord justifié par les guerres, devient maintenant légal et institutionnel. Les gouvernants français s'arrogent le droit de décider qui a le droit de vivre et en fonction de quels critères, alors que notre pays a aboli la peine de mort, au siècle dernier.

Il y a dans la Bible des livres d'une grande violence. Cette violence est double : celle des hommes et celle de Dieu. La violence des paroles mises dans la bouche de Dieu interrogent. La Torah de Moïse ordonne de mettre à mort non seulement les meurtriers, mais aussi les adultères, les homosexuels, les blasphémateurs. Dans la tradition talmudique, la peine n'est pas physique, mais spirituelle ; les sages d'Israël ont donné une interprétation qui ressemble à la conception des péchés mortels chez les catholiques. Il s'agit de la menace d'une mort céleste : les criminels ne seront pas inscrits au Livre de Vie, s'ils ne se sont pas repentis de leurs crimes.

Rappelons-nous ce splendide verset du Deutéronome que le peuple juif nous a transmis : « Je mets devant toi le bien et le mal, la vie et la mort ; choisis la vie ! »

C. G.